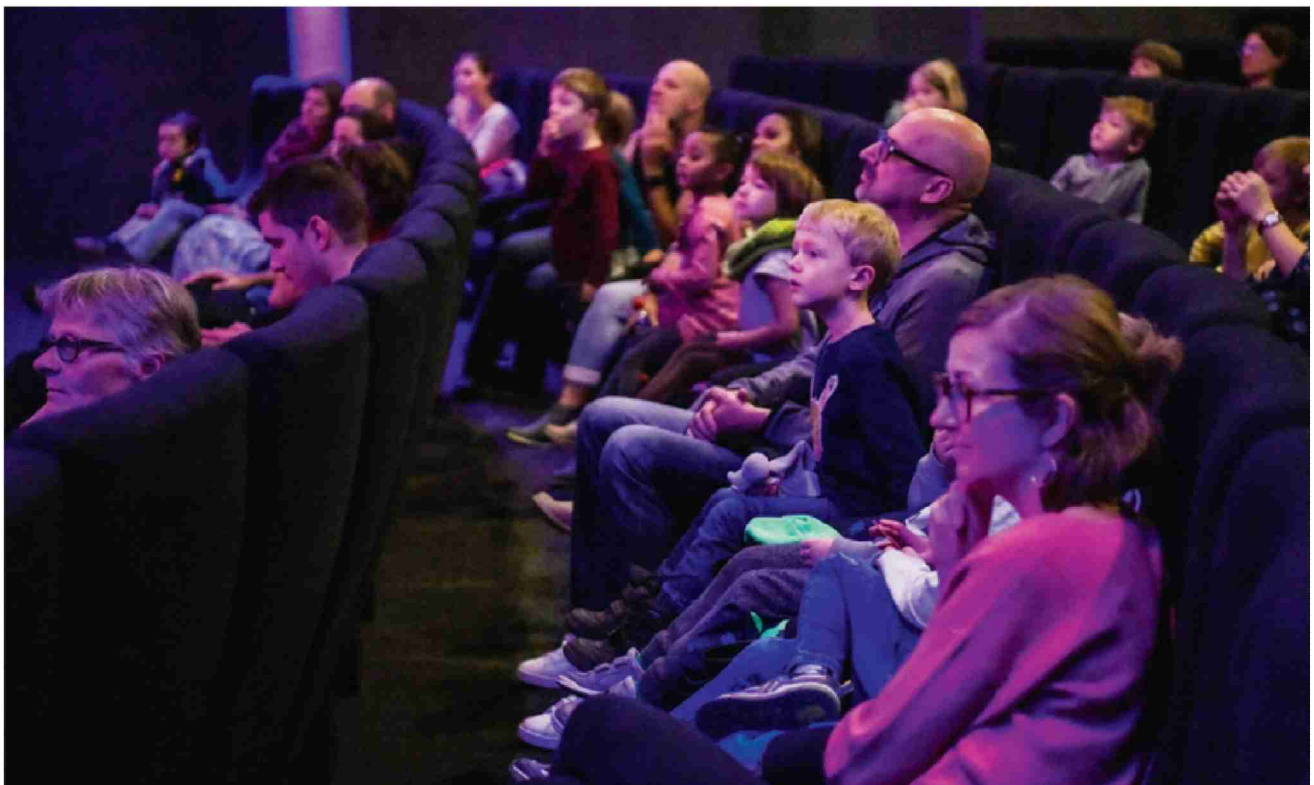




Au ciné à 4 ans et même pas peur!

LA CHAUX-DE-FONDS Destinée aux 4-6 ans, la Petite Lanterne a inauguré sa nouvelle saison samedi au cinéma Scala. Reportage.

PAR **CATHERINE.FAVRE@ARCINFO.CH**



Toute la magie du cinéma à découvrir en famille. CHRISTIAN GALLEY



Pour beaucoup d'enfants, c'était leur tout premier «ciné», leur première immersion dans une salle d'un noir d'encre, face à un écran géant d'où surgissent des personnages familiers ou étranges, presque pour de vrai, mais pas tout à fait. Et pas question de s'agiter, se lever, parler... Mais là, miracle. Samedi matin, une heure durant, on aurait (presque) entendu une mouche voler dans la salle du Scala, à La Chaux-de-Fonds, où démarrait la nouvelle saison de la Petite Lanterne. La maman de Mia, 4 ans, et Elena, 6 ans, n'en est pas encore revenue: «Mes filles sont restées très tranquilles jusqu'au bout. D'habitude, elles courent partout.»

En famille

Portée par sa grande sœur, la Lanterne magique, cette toute première initiation au cinéma est destinée aux enfants de 4 à 6 ans accompagnés d'un parent, grand-parent, frère, sœur. Chacune des six séances réparties sur deux ans, est construite autour d'une thématique, illustrée par une série d'extraits de films et de courts-métrages.

Adaptées aux capacités de concentration des plus jeunes, les séquences sont brèves, rythmées, entrecoupées des commentaires de «ciné explorateurs» et «ciné exploratrices» (animateurs-animateuses), véritables traits d'union entre l'univers virtuel et la réalité.

Faux monstres, vraies émotions

«Si tu as peur, serre très fort la main de la personne à côté de toi», conseille à son jeune auditeur Michèle Hürlimann, ciné exploratrice à la séance de La Chaux-de-Fonds. L'animatrice poursuit: «Ce qui est bien au cinéma, c'est que les monstres ne sont pas de vrais monstres. A la fin d'un film, on peut oublier les personnages qu'on n'aime pas, mais ceux qu'on aime nous aident à vivre nos émotions.»

Les extraits s'enchaînent: «Le voyage extraordinaire de Sammy la petite tortue»; «Cinema Paradiso», un Buster Keaton, «Pinocchio», «Minuscule»... Fidèle au thème du jour – comment se comporter en vrai spectateur – la ciné exploratrice explique la différence entre le cinéma et la télévision, la magie des images, la puissance des émotions qu'on partage avec plein d'autres spectateurs qu'il faut respecter. De même, il faut prendre soin des fauteuils confortables qui nous accueillent. Pas comme la maman de «Petit Panda», une casse-tout terriblement maladroite, mais infiniment sympathique.

La télévision fait «super peur» à Curtis et Charles, tous deux 4 ans. «On la regarde peu à la maison», confie leur maman à l'issue de la séance. «Ici, c'est différent. Ils ont eu beaucoup d'émotions, tout était nouveau pour eux, mais la démarche est adaptée à leur âge. C'est une façon d'accéder tranquillement à la magie et à la diversité du cinéma.»

Confrontés à un monde saturé d'images et d'écrans, les parents sont de plus en plus sou-

cieux d'accompagner leurs enfants dans leur pratique de l'audiovisuel. C'est dans cette perspective que la Petite Lanterne a été créée en 2015, comme un outil d'initiation à l'image à partager en famille.

A Neuchâtel aussi

Le succès fut immédiat pour la Petite Lanterne, fondée en 2015. Le ciné-club des 4-6 ans s'étend déjà dans 35 villes de Suisse, dont La Chaux-de-Fonds, Colombier et, grande nouveauté, Neuchâtel où la séance inaugurale aura lieu dimanche prochain. Les six séances sont réparties sur deux ans. A chaque fois, les enfants et leurs parents sont invités à approfondir leurs découvertes à la maison sur le site de la Petite Lanterne, joliment illustré par l'artiste Anna Sommer.

Prochainement:

Neuchâtel, cinéma Apollo, dimanche 10 nov. 2019, de 10h30 à 11h30.

Colombier: Théâtre, samedi 23 nov.

de 10h à 11h. 10 fr. l'entrée

(5fr. avec la CarteCulture).

www.petitelanterne.org



3 QUESTIONS À...

ADELINE STERN

CONCEPTRICE DE LA PETITE LANTERNE,
ANIMATRICE À LA LANTERNE
MAGIQUE, ÂME DU CINÉMA ROYAL
À SAINTE-CROIX



«Des moments privilégiés»

La Petite Lanterne cueille les cinéphiles très jeunes.

La Lanterne magique n'est-elle pas suffisante?

C'est différent. J'ai remarqué que les enfants étaient amenés de plus en plus tôt au cinéma par leurs parents. Or, la plupart des films ne sont pas adaptés aux tout-petits. D'où ce concept d'initiation à l'image dans l'esprit de la Lanterne magique, mais pour les plus jeunes accompagnés des parents. A chaque séance, nous abordons une thématique différente. Par exemple, comment devenir un bon spectateur.

«Un bon spectateur»... c'est-à-dire?

On apprend aux enfants à se concentrer sur le film, sans s'agiter, sans faire mille autres choses et en respectant les autres gens. On en profite pour rappeler aux parents les règles de savoir-vivre de base. On propose de vivre cette expérience comme si

on partait en voyage sur la planète Cinéma. D'autres séances sont consacrées à la musique de film, aux émotions, à l'histoire du cinéma.

Peut-on déjà parler d'éducation à l'image?

Ce sont avant tout des moments privilégiés entre les enfants et leurs parents dans une intimité émotionnelle merveilleuse. C'est frappant de voir que les gens arrivent souvent stressés et ils repartent détendus, beaucoup plus à l'écoute. C'est aussi un outil pour attiser la curiosité des enfants, les sensibiliser à la diversité. Après deux ans de Petite Lanterne, les parents ont toute confiance pour laisser leurs enfants aller seuls à la Lanterne magique. C'est là que commence la véritable éducation à l'image, qui fera d'eux des spectateurs avertis, capables de remettre en question la véracité des images dont ils sont assaillis.